

ART

*Quelques
compagnons
et professeurs*

Passionnés du livre, pourquoi lisez-vous? Pourquoi passons-nous des heures entières plongés dans une histoire qui, apparemment, ne nous concerne pas? Pourquoi ne pas sortir, parler, rencontrer, bref en un mot, vivre?

Faire le pas de vivre n'est peut-être pas si facilement spontané, vivre n'est pas toujours poétique, vivre, c'est devenir le propre auteur de sa vie, et se découvrir si médiocre écrivain. Le livre est notre professeur, fiction ou réalité, le livre nous pousse à vivre. À aimer et à se révolter. Si la psychanalyse tend à ce que nous soyons « un peu plus sujet de notre propre histoire¹ », le livre agit de même pour qui sait lire.

Et voici qu'entrent en scène les êtres qui nous apprennent la lecture, non les instituteurs qui, laborieusement ou non, nous ont appris l'alphabet, mais les écrivains qui, loin, disparus, morts, malades, heureux ou malheureux, à travers leurs phrases, leurs vocabulaires, leurs syntaxes, nous transforment, nous éveillent, patiemment « comme un arbre qui ne presse pas sa sève » (Rilke).

Cela s'applique en fait à tous les arts, de la musique qui nous emporte à l'art pictural proposant un réel non visible. Si nous voyons en l'artiste

un être qui, à travers sa discipline, extériorise un questionnement, une souffrance, quel est le sens de la démarche du public, lecteur ou spectateur, pourquoi lire, écouter, regarder l'art? Ou pourquoi pas, pourquoi le désintérêt? Les mêmes raisons poussent celui-ci à lire, écouter, regarder, et l'artiste à écrire, à peindre, à monter des spectacles : pour s'éveiller, aimer et se révolter, or combien aujourd'hui ne pensent qu'à anesthésier cette âme qui nous empêche de dormir en paix, pour combien aimer ne se résume-t-il pas à accepter ou fuir? La culture commerciale offre à tous ceux-là la promesse d'un bon sommeil.

La peur de se voir en l'autre (l'artiste), d'y voir ses propres souffrances, ses propres faiblesses, rend la relation à l'art difficilement neutre, dont nous sortons (heureusement, ai-je tendance à dire) rarement indemne. Et pourtant si la peur est compréhensible, l'art n'est pas jugé, « il rend visible » (Klee).

Vous allez me regarder du haut de vos âges plus impressionnants que le mien et me dire : « Ma petite, résumer vivre par aimer et se révolter est naïf, et contradictoire », et pourtant je vous répondrai que cette contradiction n'est que le fruit (sans gout) des courants simplistes qui nous endoctrinent : « Tout est parfait, tout a un sens », nous ne devons plus que béatement aimer l'inacceptable; or s'il y a une preuve de non-amour, c'est l'indifférence dans laquelle nous plonge ce genre de rai(ou é!)onnement, en transformant des milliers d'individus en révoltés avortés. La naïveté est évi-

¹ « La psychanalyse sauvera-t-elle notre âme? », Claude Vandevyver, *La Revue nouvelle*, janvier 2001.

demment « la vertu de ma jeunesse ». Comme nous sommes tous suspendus ne sachant quand nous tomberons, celle-ci me glisse à l'oreille que nous nous levons le matin pour aller vers et connaître et aimer nos mystérieux, lointains et incompréhensibles voisins de fil.

Abolissons les frontières entre vie et art, entre le livre que nous lisons, le concert que nous écoutons, et le bonjour que nous ne souhaitons pas

à la caissière du supermarché. Tout tend à vivre, réveillons-nous, laissons l'art nous réveiller, même si la veille fut pénible, demain le sommeil obligatoire viendra nous surprendre et il sera trop tard.

Arrêter de lire ces lignes, plonger dans Proust, Primo Levi, Gauguin ou Ligeti, et le reste viendra, grâce à eux.

Céline Deschietere

*Le Comité consultatif de bioéthique
organise sa troisième conférence bisannuelle ouverte au grand public*

La directive anticipée : expression des droits du patients?

Le 25 avril 2001

Palais des Congrès - bd de l'Empereur - 1000 Bruxelles

Le Comité consultatif de bioéthique souhaite aborder la problématique des écrits en matière médicale, écrits établis par un patient avant qu'il ne devienne incapable d'exprimer sa volonté. Cette journée offrira un aperçu des possibilités offertes par ces directives anticipées et les pratiques en ce domaine dans divers pays ; elle abordera les questions éthiques que ces directives soulèvent et leur fondement juridique ainsi que les limites de leur application eu égard à la déontologie médicale. Ces questionnements seront approfondis par la table ronde et les débats répartis en quatre ateliers, chaque atelier étant centré sur un thème précis pouvant faire l'objet de directives anticipées.

Inscriptions : Orga-Med, Congress Office

Tél. : 02/582 08 52 - Fax : 02/582 55 15 - e-mail : orgamed@village.uunet.be

300 FB (documentation et lunch)

à verser au compte n° 001-3003382-47 du Comité consultatif

*bd Pachéco 19 bte 5 - quartier Vésale 4^e étage bur. V415 - 1010 Bruxelles
Tél. : 02/210 46 30 - Fax : 02/210 42 27*